

DJIHADISME EUROPÉEN

Un engagement sectaire

Avec plus de 300 Belges combattant en Syrie et en Irak, la Belgique serait, proportionnellement, le premier pays « exportateur » du djihadisme européen, devant la France et le Royaume-Uni. Qui sont ces Belges « fous de Dieu » ?



© Fotolia

DJIHADISTES.

Que deviendront-ils après leur retour en Belgique ?

Le nombre de combattants étrangers ayant rejoint la Syrie ou l'Irak s'élèverait à environ 15.000. Trois mille seraient originaires de l'Union européenne.

Avec environ 13 millions de personnes de culture musulmane dans l'Union européenne et plus ou moins 623.000 en Belgique, le nombre de personnes parties

combattre en Syrie et en Irak ne représente pas une minorité statistique significative au sein de la population musulmane. Mais les prévisions pour l'avenir sont à la hausse. Le nombre de départs européens a triplé entre avril 2013 et 2014.

La charia par la terreur n'est pas seulement un problème pour les musulmans. C'est aussi une question pour l'Europe.

Beaucoup de djihadistes sont des « convertis », pris au piège de « nouveaux amis », le plus souvent croisés sur les réseaux sociaux. Généralement, personne de leur entourage n'a rien vu venir. Les enquêtes menées après une « disparition » mettent à jour des signaux importants. Des changements dans les relations, souvent dissimulés, des tensions avec les parents, de grands

silences, l'apparition de difficultés scolaires ou le rejet de l'école... suggèrent un enrôlement de nature sectaire plus que religieuse. Les traces laissées sur Facebook laissent craindre le pire.

CHOISIS PAR ALLAH

« J'ai rejoint la terre Promise... Je vais mourir... Je serai bientôt au Paradis... Mais vous serez sauvés avec moi... J'ai été choisie pour témoigner : Il y a trop de misères dans ce monde, de la Palestine à l'Afrique. Seuls ceux qui auront combattu seront sauvés... Plus tard, tu me remercieras. »

Le contact téléphonique par Skype est bref. Quelques mots réconfortants d'amitié, voire de tendresse pour les parents, les frères et sœurs... rapidement suivis d'une profession de foi islamique. Sur les photos envoyées, des enfants syriens blessés ou tués par les obus de Bachar El-Assad, de nombreuses armes alignées au sol, des cadavres de familles palestiniennes abattues à Gaza, victimes des bombardements israéliens... « Voilà ce que nous savons et que vous ne savez pas. Allah m'a choisie pour témoigner. » Dounia Bouzar raconte la descente aux enfers de « parents orphelins » : « Leurs vidéos rappellent les procédés d'endoctrinement des anciennes sectes. Ils mélangent le faux et le vrai dans chaque phrase et persuadent les jeunes que le monde n'est que mensonges et complots contre les plus faibles... Les jeunes en viennent à rejeter le monde réel... Seule une confrontation finale sera salutaire. »

CELA N'EST PAS L'ISLAM

Selon les analystes, rapporte Pax Christi, les djihadistes belges sont jeunes. Plus de la moitié

d'entre eux ont entre 20 et 35 ans. Ils viennent pour la plupart d'Anvers, de Vilvorde, de Malines et de Bruxelles. La plupart des djihadistes belges semblent plus actifs dans les rangs de l'État islamique qu'en Syrie, sur le front d'Al-Nosra, filière d'Al Qaïda. « Un djihadiste belge sur 6 en Syrie » serait une femme et 80 % d'entre eux étaient supposés d'origine marocaine en juin 2014.

La plupart des djihadistes se considèrent comme les seuls « vrais » musulmans alors que l'analyse des communiqués de djihadistes indique une très faible connaissance des écrits coraniques. De nombreuses instances et individualités musulmanes ont d'ailleurs fermement condamné les exactions des radicaux : « Cela n'est pas l'Islam ! ». Mais elles ont été peu relayées par les médias.

Les motivations qui poussent Belges et Européens à partir combattre au Moyen-Orient se trouvent au sein de nos sociétés plus que dans une appartenance confessionnelle. Le djihad européen doit donc aussi être examiné à la lumière de la crise économique et sociale. Selon le politologue français Olivier Roy, ils n'ont pas de « projet de civilisation ». Ils n'ont d'autres projets politiques que le suicide.

Christian VAN ROMPAEY

Kim TONDEUR, chargé de projets. *Pourquoi des jeunes Belges sont-ils tentés par le djihad ?* Pax Christi Wallonie-Bruxelles. <http://paxchristiwb.be>

Dounia BOUZAR, *Ils cherchent le paradis, ils ont trouvé l'enfer*. Éditions de l'Atelier, 2014. Prix : 16 € -10% = 14,40 €.

Olivier ROY, *Islam en Europe*, Eurozine, 2013. <http://www.eurozine.com/articles/2007-05-03-roy-fr.html>

UN PROBLÈME SOCIAL ET SÉCURITAIRE

La crainte des autorités belges, et des autres pays européens, est qu'après avoir séjourné en Syrie ou en Irak, ces jeunes reviennent radicalisés. Juste après l'imposante manifestation du 11 janvier dernier (qui a suivi les attentats en France), le gouvernement belge affirme que les mesures anti-terroristes déjà en place seront renforcées, tandis que de nouvelles mesures sont annoncées.

À la mi-janvier on parlait de renforcer les contrôles aux frontières de l'Europe, d'autoriser une législation plus souple des écoutes téléphoniques, d'autoriser la visualisation des conversations sur Internet, de bloquer les avoirs des combattants des djihadistes, de déchoir un terroriste de sa nationalité, de ne pas engager d'économies dans la lutte contre le terrorisme, de considérer comme terroriste tout qui organise des formations à la lutte armée, appelle au terrorisme et organise le recrutement. Le Ministre de l'Intérieur a également annoncé que l'Europe financerait une opération de « contre-propagande » destinée à décourager les candidats djihadistes à rejoindre les zones de conflit.

Selon Pax Christi, les mesures répressives sont bien plus précises que les mesures préventives qui restent largement de l'ordre du souhait ! Cet équilibre entre prévention et sécurité est une exigence forte, maintes fois exprimées par de nombreux manifestants.

S'attaquer aux causes du terrorisme, c'est défendre la cohésion, l'intégration sociale et économique. C'est lutter contre le chômage et pour le « vivre ensemble ». C'est assurer, comme le rappelait avec force l'écrivain Éric Orsenna, la formation et l'éducation de jeunes qui ont perdu leurs racines et pour lesquels l'avenir est bouché.

CVR

FAITS



PROTECTION. À l'heure où le Nigéria craint les attaques du groupe islamiste

Boko Haram, plus de deux cents jeunes musulmans de l'État de Kaduna se sont portés volontaires pour sécuriser l'église évangélique du Christ à Sabon Tasha, pendant les célébrations de Noël.

À l'Épave. Après avoir réuni plus de deux mille personnes en 2014 à Namur pour sa deuxième édition, l'équipe de ce Forum chrétien et citoyen en annonce une troisième pour 2016 et dans la continuité. Mais en étant prête à recevoir toute suggestion à info@rives-perance.be

UN HUITIÈME. En France, un prêtre est ordonné pour huit qui décèdent, selon les statistiques communiquées par le porte-parole de la Conférence épiscopale, Mgr Potvin. Passés au crible par la station de radio France Info, ces chiffres doivent être un peu nuancés : il y a bien actuellement moins de cent ordinations par an en France, mais le nombre de décès de prêtres ne serait « que » de cinq cents



DIVORCÉS REMARIÉS. Les évêques

allemands sont favorables, à une très large majorité, à un accès « sous conditions » des divorcés remariés aux sacrements de l'eucharistie et de la réconciliation. Cet avis figure dans le rapport final de leur groupe de travail sur l'accompagnement des divorcés remariés, qui vient d'être publié.

CENSURE. Le film biblique de Ridley Scott : *Exodus* sur la fuite de Moïse est interdit de sortie aux Émirats arabes unis « en raison d'erreurs religieuses et historiques ». Le Maroc et l'Égypte ont pris la même décision quelques jours avant.

